

# LA VIE CHRÉTIENNE, LA VIE D'ÉGLISE, LA CONSOMMATION DE L'ÂGE ET LE RETOUR DU SEIGNEUR

(Samedi – séance du soir)

Message six

**Entrer dans la signification intrinsèque de la réalité du Corps de Christ :  
le point culminant dans l'économie divine et l'apogée de la révélation biblique**

Lecture biblique : Ep 1.17, 22-23 ; 3.3-5, 9 ; 1 Co 12.12, 24-27 ; 2 Co 11.28-29 ; Rm 12.3-5

## **I. La réalité du Corps de Christ est le point culminant dans l'économie divine et l'apogée de la révélation biblique, dévoilée au moyen d'un esprit de sagesse et de révélation—Ep 1.17, 22-23 :**

- A. La révélation est nécessaire pour connaître la réalité du Corps de Christ et pour entrer dans la sphère et dans la signification intrinsèque de cette réalité comme le désir du cœur de Dieu et Son dessein ultime—v. 5, 9-11, 22-23 ; Rm 12.1-2.
- B. Seule une révélation de la part de Dieu nous fera entrer dans la sphère de la réalité du Corps de Christ et ce n'est qu'alors que le Corps deviendra notre expérience—Ac 9.1-5, 15 ; 26.18-19 ; Ep 1.17-23 ; 3.3-5, 9 ; 1 Co 12.12.
- C. Le secret pour avoir la vision céleste du dessein ultime de Dieu réside dans notre volonté d'en payer le prix—Mt 5.3, 8 ; 6.22 ; Ps 25.9, 14 ; Ap 3.18.

## **II. Les vainqueurs typifiés par Sion sont la réalité du Corps de Christ et parachèvent l'édification du Corps dans les églises locales afin d'amener la ville sainte parachevée, la Nouvelle Jérusalem, le Saint des saints comme l'habitation de Dieu dans l'éternité. Dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, la Nouvelle Jérusalem tout entière deviendra Sion, avec tous les croyants qui seront les vainqueurs—21.1-3, 7, 16, 22 :**

- A. Les vainqueurs, typifiés par Sion comme la réalité du Corps de Christ, sont le point culminant, le centre, l'élévation, le renforcement, l'enrichissement, la beauté et la réalité de l'église—Ps 48.3, 12-13 ; 50.2 ; 20.3 ; 53.7a.
- B. Les caractéristiques, la vie, la bénédiction et l'établissement de Jérusalem (l'église) viennent de Sion (les vainqueurs) :
  - 1. Dans 1 Rois 8.1, les anciens étaient à Jérusalem et l'Arche de l'alliance se trouvait à Sion.
  - 2. Psaumes 51.20 précise que Dieu a répandu Ses bienfaits sur Sion et a bâti les murs de Jérusalem.
  - 3. Psaumes 102.22 dit que le nom de Jéhovah était publié dans Sion et Ses louanges, dans Jérusalem.
  - 4. Psaumes 128.5 affirme que Jéhovah a béni de Sion et que le bonheur était contemplé de Jérusalem.
  - 5. Psaumes 135.21 déclare que Jéhovah demeurait à Jérusalem mais qu'Il devait être béni depuis Sion.
  - 6. Dans Ésaïe 41.27, la parole était d'abord annoncée à Sion et puis prêchée à Jérusalem.
  - 7. Joël 4.17 dit que quand Dieu demeurait à Sion, Jérusalem serait sainte.
  - 8. Aujourd'hui, Dieu recherche les cent quarante quatre mille personnes qui se trouvent au milieu de l'église vaincue, ceux qui se tiendront sur le mont de Sion—Ap 14.1-5.

- C. Dieu utilise toujours un petit nombre de croyants pour transmettre le courant de vie à l'église et pour la raviver. Pour l'église, les vainqueurs prennent la position de la victoire de Christ au milieu des souffrances. Nous devons demander à Dieu d'opérer en nous le vouloir pour que nous laissions Christ nous conquérir, nous capturer et nous vaincre afin qu'Il puisse être le Vainqueur dans notre expérience—Ph 2.13 ; 2 Co 2.12-14.
- D. En typologie, les vainqueurs, les hommes-Dieu perfectionnés et matures, sont la Sion d'aujourd'hui à l'intérieur de la Jérusalem d'aujourd'hui (la vie d'église)—He 12.22 ; Ap 14.1-5 :
  - 1. Au sein de la vie d'église, il faut qu'il y ait un groupe de vainqueurs et ces vainqueurs correspondent au Sion d'aujourd'hui.
  - 2. Sans Sion (les vainqueurs), Jérusalem (la vie d'église) ne peut être préservée et maintenue. Si une église locale ne compte pas de vainqueurs, cette église est semblable à Jérusalem sans Sion : elle deviendra comme un pneu crevé.
- E. Le recouvrement du Seigneur consiste à édifier Sion : les vainqueurs étant la réalité du Corps de Christ qui se parachève dans la Nouvelle Jérusalem. Dans la vie d'église, nous devons nous efforcer à atteindre la Sion d'aujourd'hui—Ep 1.22-23 ; 4.16 ; 1 Co 1.2 ; 12.27 ; Ap 14.1 ; 21.2 ; Ps 84.6.
- F. La réalité du Corps de Christ est l'existence corporative des hommes-Dieu perfectionnés, les vainqueurs, qui sont de véritables hommes qui ne vivent pas par leur vie, mais par celle de Dieu passé par un processus, dont les attributs sont exprimés à travers leurs vertus—Ph 4.5-9 :
  - 1. Le Seigneur a besoin de toute urgence que les vainqueurs avec leur existence d'homme-Dieu comme la réalité du Corps de Christ soient exprimés dans les églises locales. Sans une expression substantielle du Corps, le Seigneur Jésus ne reviendra pas—Ep 1.22-23 ; 4.16 ; 5.27, 30 ; Ap 19.7.
  - 2. Le Seigneur a besoin que les vainqueurs mènent à bien l'économie de Dieu afin d'obtenir le Corps de Christ et de détruire Son ennemi. Sans les vainqueurs, le Corps de Christ ne peut être édifié et s'il n'y a pas d'édification, Christ ne peut revenir pour Sa mariée—Ep 1.10 ; 3.10 ; Ap 12.11 ; 19.7-9.

**III. Afin de vivre ensemble avec les autres membres dans la réalité du Corps de Christ, nous avons tous besoin d'avoir la conscience du Corps de Christ—1 Co 12.24-27 ; 2 Co 11.28-29 :**

- A. « Lorsque le frère Nee a présenté le sujet du Corps, il a précisé que dans tout ce que nous faisons, il nous faut tenir compte de ce que les églises ressentiraient »—*The Problems Causing the Turmoils in the Church Life*, p. 28-29.
- B. Le Corps ne peut accepter une quelconque indépendance ou de l'individualisme, car nous sommes des membres et les membres ne peuvent pas vivre détachés du Corps—1 Co 12.27 ; Rm 12.5 ; Ep 5.30.
- C. Notre existence avec tout ce que nous avons dans le Corps, à travers le Corps et pour le Corps : c'est là le genre de personne que Dieu recherche aujourd'hui. Puisse le Seigneur nous délivrer de notre individualisme.
- D. Les personnes qui voient qu'elles sont des membres du Corps chérissent le Corps et honorent les autres membres. Dans le Corps de Christ, chacun est un membre, et rien de plus. De ce fait, aucun membre ne peut vivre sans les autres, et encore moins les mépriser—1 Co 12.15, 21, 23-24 ; Rm 12.3 ; Ph 2.29 ; 1 Co 16.18 ; Jg 9.9.

- E. Chaque membre a une fonction et toutes les fonctions sont pour le Corps. La fonction d'un des membres est celle de tout le Corps. C'est pourquoi nous devrions éviter d'imiter les autres membres ou de convoiter leur fonction (1 Co 12.15), parallèlement, nous ne devrions pas les mépriser, nous estimant meilleurs qu'eux et plus utiles (v. 21). Chaque croyant est un membre dans le Corps de Christ et chaque membre est indispensable.
- F. L'énumération que Paul fait de tous les noms dans Colossiens 4.7-17 indique qu'il y avait en lui une impression, une conscience du Corps comme le nouvel homme unique :
  1. Tous ces noms révèlent également qu'il ne devrait y avoir aucune différence parmi les églises : ce que Paul avait écrit aux Colossiens était aussi destiné aux Laodicéens de même que ce qu'il avait écrit aux Laodicéens était destiné aux Colossiens. Quelle communion, quelle unité, quelle harmonie et quel contact intime cela implique !
  2. Paul chargea Tychique de faire savoir aux Colossiens tout ce qui le concernait en raison de sa conscience du Corps comme le nouvel homme.
- G. Pour la croissance et le développement du Corps, il est essentiel que nous reconnaissons tous notre mesure et que nous n'allions pas au-delà. Nous devrions apprendre à être mêlés aux autres frères et sœurs—1 Co 12.15-18 ; 2 Co 10.13-14.
- H. Chaque membre devrait connaître sa propre capacité et ne pas avoir de pensées supérieures à celles qu'il faut avoir de soi-même. Si chacun fait cela, il n'y aura alors plus de jalousie, d'ambition ou d'envie irrésistible de faire ce que les autres peuvent faire—Ph 2.2-4 ; Rm 12.1-5.
- I. Là où il y a la révélation du Corps, il y a aussi la conscience du Corps, et là où il y a la conscience du Corps, la pensée et l'action individualistes sont exclues :
  1. Si nous voulons connaître le Corps, nous devons être délivrés non seulement de notre vie pécheresse et naturelle, mais aussi de notre vie individualiste.
  2. Voir Christ entraîne une délivrance du péché ; voir le Corps aboutit à une délivrance de l'individualisme. Il nous est impossible de pénétrer dans la sphère du Corps par tout autre moyen que la vision.
  3. Ce que nous ignorons, un autre membre du Corps le saura ; ce que nous ne voyons pas, un autre membre du Corps le verra ; ce que nous sommes incapables de faire, un autre membre du Corps le fera—1 Co 12.17-22.
  4. Si nous refusons l'aide des autres membres, nous refusons alors l'aide de Christ. Tôt ou tard tous les chrétiens individualistes s'assècheront. Le Corps entier s'édifie par l'interdépendance parmi les membres—v. 12.
  5. Nous sommes nombreux à avoir eu l'expérience que lorsque nous nous sentons asséchés et que nous ne savons plus comment avancer, nous avons besoin que les autres frères et sœurs intercèdent pour nous afin que nous puissions nous en sortir—Ep 1.16 ; Col 1.9 ; Ph 1.19 ; 1 Th 5.25 ; 2 Th 3.1 ; Col 4.3 ; He 13.18.

**IV. Pour la réalité du Corps de Christ, Dieu a mêlé le Corps (1 Co 12.24). Le verbe « mêler » signifie « ajuster », « harmoniser », « tempérer » et « mélanger », ce qui sous-entend la perte des distinctions. Le but de ce mélange est de nous faire entrer dans la réalité du Corps de Christ :**

- A. Nous devons être dans les églises locales, qui sont le procédé qui nous introduit dans la réalité du Corps de Christ, qui est le but.

- B. Le point culminant du recouvrement du Seigneur qui peut vraiment, pratiquement et véritablement mener à bien l'économie divine est que Dieu produise non pas physiquement de nombreuses églises locales, mais un Corps organique pour qu'il soit Son organisme.
- C. L'idée que Paul se faisait de l'église comme un seul pain (10.17) n'était pas sa propre invention, mais elle était tirée de l'Ancien Testament, de l'offrande de farine (Lv 2.4). Chaque partie de cette offrande de farine était mélangée à l'huile : voilà ce que signifie le mêlement.
- D. Presque personne ne parle du mêlement parce qu'il s'agit non seulement d'un sujet très élevé et profond, mais aussi particulièrement mystérieux, qui n'a rien à voir avec quelque chose de physique. La signification de notre mêlement est la réalité du Corps de Christ.
- E. Afin d'être mêlés pour la réalité du Corps de Christ, nous devons passer par la croix et être par l'Esprit pour dispenser Christ aux autres en vue de l'édification du Corps de Christ.
- F. Être mêlé aux autres signifie que nous devrions toujours nous arrêter afin de communier avec autrui. Si nous avons la conscience du Corps de Christ et que nous sommes dans le mêlement et la réalité du Corps de Christ, nous n'agirons jamais sans communion avec les autres saints qui se coordonnent avec nous parce que la communion nous modère, elle nous ajuste, nous harmonise et nous mélange.
- G. Avant de faire quoi que ce soit, un collaborateur devrait avoir de la communion avec les autres collaborateurs ; un ancien devrait lui aussi communier avec les autres anciens. Lorsque nous coordonnons dans la vie d'église, dans l'œuvre du Seigneur, nous devons tous apprendre à ne rien faire sans la communion.
- H. Il est possible qu'un groupe de frères responsables se réunissent souvent sans pour autant être mêlés les uns aux autres. Le mêlement signifie que nous sommes touchés par les autres et réciproquement, en passant par la croix, en agissant par l'Esprit et en faisant tout pour dispenser Christ dans l'intérêt de Son Corps.
- I. Être mêlés de la sorte n'a rien de social, mais il s'agit du mélange du Christ même dont se réjouissent les membres individuels, les églises des différents districts, les collaborateurs et les anciens, qu'ils expérimentent et auquel ils prennent part.
- J. Le fait d'être mêlé est le Corps, l'unité et le commun accord.
- K. Le mêlement sert à édifier le Corps universel de Christ (Ep 1.23) pour parachever la Nouvelle Jérusalem (Ap 21.2) comme le but final de l'économie de Dieu selon Son bon plaisir (Ep 3.8-10 ; 1.9-10).